

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur • L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La durée des hostilités. — Légers progrès en Alsace. — Avance Italienne. — Excellentes nouvelles de Russie. — En Grèce. — L'entente Balkanique. — Les Yankees et les Boches.**

Nous avons fait connaître l'opinion des principaux critiques militaires étrangers sur la situation actuelle.

On sait que tous affirment leur foi absolue dans le succès de la cause défendue par les alliés ; et que la grande majorité estime que les Austro-Allemands, épuisés, ne pourront pas aller au delà de 1915.

Quelle que soit notre incompetence en la matière, nous pensons fermement, nous aussi, que nos ennemis seront d'ici quelques mois à bout de souffle.

Leurs armées formidables s'épuisent et seront, sous peu, insuffisantes pour tenir le coup sur tous les fronts. L'effort de nos Barbares doit se produire plus tôt qu'on ne le suppose.

Nous devons, cependant, reconnaître que les Anglais persistent à croire à une campagne d'hiver.

Le Daily Chronicle, le principal journal ministériel d'Outre-Manche, écrit :

Bien que la résistance des Russes ait été splendide, ce serait un tort de s'illusionner sur la situation. Il ne faut pas s'attendre à une offensive de la part des Russes avant quelques mois. Le plus lourd fardeau de la guerre va tomber sur la France et sur nous, et ces deux pays la supporteront avec courage et confiance. La France s'est couverte de gloire dans cette guerre. En plus de sa vieille vaillance, de son élan, la France, au cours d'une rude épreuve, a montré une puissance d'endurance et un courage stoïque qui ont surpris ceux qui n'avaient étudié que superficiellement la psychologie française. Après un an de guerre, avec tous ses sacrifices et toutes ses douleurs, la résolution de la France demeure intacte. Elle n'a jamais été plus certaine de la victoire définitive.

Certes, nous n'avons pas la sottise prétention de placer notre modeste opinion au-dessus de celle du rédacteur, peut-être très qualifié, du Daily Chronicle. Pourtant il est des facteurs que l'on nous semble négliger et qui auront une influence décisive sur la durée des hostilités :

Le forçement des Détroits qui ne peut plus se faire attendre longtemps ; l'action italienne qui deviendra très sérieuse après la prise de Goritz ; l'épuisement financier de la Turquie et de l'Autriche, qui ne sont pas douteux et enfin le manque d'hommes qui, chez nos ennemis, devient indiscutable.....

Qu'on prépare une campagne d'hiver, c'est la sagesse même ; mais que cette campagne devienne une nécessité, la chose nous paraît plus que douteuse.

La campagne entreprise par les Boches dans les pays neutres, en faveur de la paix, prouve surabondamment que les Allemands ne sont pas en état de soutenir une lutte qui irait au delà de 1915.

Sur notre front, l'action se borne à des duels d'artillerie, particulièrement violents, du reste, en plusieurs points.

En Alsace, cependant, une attaque d'infanterie nous a permis de prendre pied sur une crête entre Sondernach et Landersbach.

L'ennemi a tenté de nous reprendre le terrain perdu. Il a échoué.

Du côté italien, toujours des progrès, particulièrement intéressants,

la-bas, qu'il serait imprudent de lâcher la proie pour l'ombre !... Reste la Grèce. Acceptera-t-elle de faire de son côté quelques concessions ?

En dépit de l'opposition qu'il rencontrera, M. Venizelos saura persuader aux Hellènes que l'intérêt bien compris du pays n'est pas de favoriser la cause des Turcs !... Le Temps dit avec raison :

L'impudence croissante des intrigues germaniques et la reprise des hostilités pour établir la « chaussée allemande de Budapest à Constantinople » doivent finir par dessiller les yeux les plus aveuglés. L'évidence des manœuvres austro-allemandes dans les Balkans met en relief le but et le péril des combinaisons de Vienne et de Berlin, comme les preuves du complet allègement aux Etats-Unis viennent de faire apparaître au grand jour le rôle que nos ennemis voulaient faire jouer par les Etats-Unis. Des documents publiés à New-York démontrent les tentatives de mainmise allemande à prix d'argent sur l'opinion et la politique intérieure du pays. En Grèce, en Roumanie, en Bulgarie, des faits analogues sont notoirement. Dans les Balkans, pas plus qu'en Amérique, le sentiment populaire ne peut tolérer une semblable offense à l'honneur national.

La cause allemande est donc singulièrement compromise dans les Balkans. La politique du mensonge et de la corruption ne saurait s'éterniser !

Nous approchons à coup sûr de décisions heureuses pour les défenseurs de la Civilisation.

Les choses se gâtent en Amérique pour les Boches. Un grand journal, le New-York World, a publié un long exposé des cyniques méthodes allemandes pour former l'opinion et fomenter la discorde aux Etats-Unis.

Notre confrère américain déclare posséder la preuve absolue que toutes les manœuvres qu'il signale sont l'œuvre des représentants officiels du Kaiser.

Cette preuve serait établie par une correspondance, compromettant pour Berlin, que le New-York World aurait pu se procurer.

Chose vraiment extraordinaire, le grand chef de toutes les secrètes manœuvres des Boches était le Chancelier lui-même. On conçoit que cette répugnante besogne ne soit pas au-dessous des capacités de l'homme des « chiffons de papier ».

Les Allemands ne dépensent pas moins de 60 millions de francs par semaine pour influencer les journaux... influençables !... et rémunérer les grévéculiers !...

Presse, conférences, brochures, volumes... aucun moyen n'était négligé pour rendre l'opinion yankee favorable aux Barbares.

Ici-même, nous avons eu l'occasion de signaler l'envoi à tous les journaux du monde d'une brochure, imprimée en sept langues, qui avait pour but de préparer les voies à une paix honorable pour les Teutons.

Les révélations du New-York World ont ému les Yankees. Le président Wilson a ordonné une enquête sévère. Si cette enquête donne des résultats précis, l'Allemagne sera priée de rappeler ses représentants.

Ca se corse !... Les Boches finiront par dégoûter l'univers entier.

A. C.

### La Belgique martyre

Les arrestations d'habitants pour des raisons inconnues, continuent. Voilà trois semaines que l'ingénieur Becker est en prison pour avoir refusé de mettre ses ateliers et son installation électrique à la disposition des Allemands.

### Les Allemands se fortifient en Belgique

On télégraphie de Bruxelles au Tyd que les Allemands ont organisé définitivement les forts de Liège et de Namur et interdisent strictement à quiconque d'en approcher. Ils ont établi à Namur un double hangar à dirigeables qui contient qu'un zeppelin. Les ponts de la Meuse ont été réparés ou remplacés par des pontons.

Une démarche allemande

Un courrier de la cour allemande vient d'arriver à Rome se rendant au Vatican. Ce courrier, dit-on a dû présenter au pape une lettre de l'empereur d'Allemagne. Ce courrier est un religieux. Il a voyagé avec un sauf conduit suisse, précaution inutile, puisque la guerre n'est pas officiellement déclarée entre l'Allemagne et l'Italie.

### Terrible canonnade sur l'Yser

Les combats d'artillerie sur le front de l'Yser ont été particulièrement violents dans la nuit de samedi à dimanche. Sans interruption les canons ont grondé sur toute l'étendue du front de l'Yser. Plus violents encore furent les combats d'artillerie aux deux extrémités du front, c'est-à-dire dans la direction de Lombaertzyde et dans la direction de Dixmude. Avec une activité non moins grande l'artillerie belge a répondu à l'artillerie allemande.

### La résistance russe

D'après une information de Berlin, le correspondant du Lokal Anzeiger télégraphie du théâtre oriental de la guerre que la résistance des Russes augmente de violence à mesure que le front austro-allemand s'approche de la région de la défense des Russes, dont la ligne de base suit généralement la ligne du chemin de fer de Brest-Litovsk à Bielsostock.

Les Russes disposent de forces assez importantes pour livrer une sérieuse résistance pendant un certain temps.

Le correspondant ajoute que des batailles augmentant d'intensité et retardant peut-être l'avance austro-allemande doivent être attendues pendant les jours qui vont suivre.

### A Wlodova, les Allemands ont perdu 25.000 hommes

La « Tribune de Genève » annonce que les Russes contre-attaquent énergiquement au nord de Sedler, dans la partie boisée du Bug.

Le bombardement de Nowo-Georgiewsk continue.

Les Russes, grâce à la victoire remportée à Wlodova, se retirent en bon ordre au Nord, mais continuent à infliger de fortes pertes à l'ennemi.

Au cours de ce combat, les Allemands ont subi des pertes très considérables. Ils ont perdu 4.000 hommes le 13 et 16.000 hommes le 14, sans compter 5.000 disparus.

### DANS LES DARDANELLES

La manière dont les alliés ont opéré leur débarquement dans la baie de Suvla produira certainement sur l'ennemi un grand effet moral. Leurs positions nouvelles menacent les communications des Turcs avec l'extrémité de la péninsule par voie de terre.

La flotte alliée a été très active ces jours derniers.

### Les forts de Dwor et Corintza bombardés

Les Italiens bombardent les forts de Dwor et de Corintza. Dans la région de Plezzo, les Autrichiens ont brusquement reculé à la suite des violentes et nombreuses attaques des Italiens.

Dans la région de Sexten, depuis le 12 août, les Autrichiens ont perdu 7 kilomètres de tranchées, 3 lance-bombes, des mitrailleuses et 3.000 hommes, dont 800 prisonniers.

### La chasse aux avions autrichiens

Un aéroplane autrichien a été abattu par les canons du fort Corbin. Un autre avion ennemi a essayé de survoler Venise en restant à la hauteur de 3.000 mètres, mais il a été canonné par les forts de la Lagune et attaqué par quatre avions italiens. Il a dû rebrousser chemin. Une grande foule de Vénitiens massés dans les rues et sur les ponts, assistaient sans la moindre crainte à cette chasse émotionnante.

### Train bombardé

Chaque jour, des avions italiens bombardent la ville de Nabresina. Un dirigeable italien attendit au-dessus de la gare le départ d'un train, et lorsque celui-ci sortit, lança huit bombes sur lui, occasionnant de graves dégâts.

### Les sympathies de la Roumanie se manifestent

La Tribune, de Genève, dit qu'en Roumanie les politiciens parcoururent le pays pour annoncer à la foule que l'heure de la délivrance sonne pour la Transylvanie. La population les acclame et leur réserve un accueil enthousiaste.

### Revolte militaire à Andrinople

De Constantinople au Corriere Della Sera :

D'après les personnes qui arrivent d'Andrinople, la seconde division des troupes cantonnées dans la ville ayant reçu l'ordre de relever la cinquième armée qui opère aux Dardanelles a refusé d'obéir. Les officiers ont été les premiers à se révolter. On en a arrêté une cinquantaine avant-hier.

Enver pacha est parti pour Andrinople. On annonce qu'il y a un certain nombre d'officiers arrêtés ont été fusillés après un jugement sommaire.

Ils ne comptent plus sur la Roumanie

La Frankfurter Zeitung annonce, d'après son correspondant de Bucarest, qu'en Hongrie, on considère comme un fait accompli, l'alliance de la Roumanie avec la quadruple entente. Le journal officieux Vittorini, de Bucarest, nie l'importance des victoires allemandes en Pologne, et annonce le retour triomphal des Russes.

La Frankfurter Zeitung croit donc probable l'intervention de la Roumanie contre les empires du centre. Elle se contente d'ajouter que l'Allemagne y est préparée et que les Roumains n'empêcheront pas les Austro-Allemands de rejoindre les Turcs et d'écraser leurs adversaires.

EN AFRIQUE

Un détachement de 2.000 Allemands, avec des canons, a attaqué le 26 juillet et investi le lendemain le poste de Saisi, sur la frontière de la Rhodésie septentrionale, défendu par le commandant O'Sullivan et ses hommes. Des renforts anglais n'ayant pas pu se joindre à la garnison, l'attaque a continué jusqu'au 2 août, puis l'ennemi s'est retiré.

Les pertes anglaises sont de onze indigènes tués.

L'estomac de nos « Poilus »

Voici quelques renseignements sur les opérations effectuées, du 16 août 1914 au 16 août 1915, par le troupeau de ravitaillement d'une division d'infanterie :

Il a été distribué en viande de toute nature (fraîche, congelée ou demi-salée) : en 1914, 1.324.574 kilos ; en 1915, 1.573.614 kilos, auxquels il convient d'ajouter 109.093 kilos de viande protégée.

Au total : 3.007.281 kilos qui, au prix de la nomenclature ou de remboursement, ont atteint une valeur de 4.979.959 fr.

Il n'a été éliminé, comme impropre à la consommation, que 4.949 kilos en 1914 et 15.712 kilos en 1915. Au total, 20.661 kilos.

Le nombre total d'animaux abattus ou livrés sur pied s'élève : en 1914, bœufs ou vaches, 4.248 ; veaux, 54 ; moutons, chèvres ou agneaux, 8.325 ; porcs, 205. Au total, 19.555 têtes.

Le nombre de cuirs et de peaux provenant de l'abat se monte à 7.331 cuirs 11.618 peaux de moutons. Au total, 18.949 cuirs et peaux, sur lesquels il a été vendu par le service 4.646 cuirs et 6.115 peaux, pour le prix de 213.608 fr.

Le transport du bétail a été effectué par huit autobus avec vingt-six hommes, et les manipulations ont été faites, surveillées et inscrites par deux officiers, quatre sous-officiers et cinquante-trois hommes.

## CHRONIQUE LOCALE

### Il n'ira pas... encore

Qui l'eût dit ? Qui l'eût cru ? Il paraîtrait que la discorde est sur le point d'éclater entre les deux plus grands bandits que la terre ait portés.

Le Kaiser et son complice François-Joseph ne seraient pas d'accord au sujet du futur roi de Pologne.

C'est tout à fait réjouissant. Les deux birbes couronnés se faisant encore illusion sur la possession définitive de la Pologne avaient décidé que pour l'entente parfaite, il fallait que la Pologne constituât un royaume autonome, mais dont le chef serait un prince d'une de leurs maisons.

Jusqu'à là, tout allait bien : mais lorsqu'il s'est agi de choisir ce prince, le Kaiser et François-Joseph ont présenté chacun un candidat.

Et l'accord s'arrête là : mais la dispute aura une fâcheuse conséquence. Pensez donc !

De dépit, le Kaiser a décidé d'ajourner son entrée triomphale dans Varsovie. Tant que le trône de Pologne ne sera pas occupé par un prince allemand, il refusera cet excès d'honneur aux populations polonaises.

Soyons bien persuadé que les Polonais ne se soucient guère de la mascarade dont ils sont momentanément privés, et dont ils seront, cela ne fait pas de doute, entièrement privés.

Cet excès de honte leur sera épargné : leur ville ne subira pas cette souillure et dans tous les cas, si elle leur était infligée, le nettoyage ne saurait tarder.

Car il est plaisant de voir les deux monstres se disputer au sujet de la possession d'un pays que leurs troupes ont envahi, mais que les Russes sauront bien leur reprendre.

Au surplus, le Kaiser le sait bien ; et l'ajournement de sa triomphale entrée dans Varsovie, a certainement pour raison la peur intense que ne peut surmonter Guillaume, la peur de l'attentat contre sa chère personne !

C'est qu'il n'ignore pas le mépris, la haine qu'éprouvent les Polonais pour la majesté boche.

Parmi ces nobles populations qui ont souffert de tant d'oppression, il existe toujours des cœurs vaillants, des bras solides et vengeurs qui pourraient faire justice.

Le Kaiser a beau crâner, il n'est pas rassuré ; une de ces bombes dont il fait faire une consommation monstrueuse par ses soudards a pu être ramassée dans une tranchée de Varsovie sans qu'elle ait éclaté, et cette bombe pourrait bien, alors, exploser sous les pas du bandit impérial quand, caracolant sur son cheval de parade, il défilera dans les rues de la capitale de la Pologne.

Le désaccord entre Guillaume et François-Joseph vient bien à propos ; il est la bonne occasion, pour le chef boche, de rester chez lui. Les tyrans ont toujours peur — avec raison — de trouver debout devant eux, des Aristotigons vengeurs de la Patrie outragée !

L. B.

### Du Front à l'Arrière

Vous est-il parfois arrivé, lors d'une excursion au val d'Aran, de vous mirer dans l'onde pure de la Garonne, à sa source ? Sans doute. Et, quelques jours plus tard, à Bordeaux, quel ne fut pas votre étonnement à la vue de ce fleuve haurieux qui roule et déverse ses eaux vers Cordouan ? Vous comprenez déjà l'apologue. On m'avait bien écrit qu'il se disait à l'Arrière des choses stupéfiantes sur le Front et, pendant 5 jours de permission, j'ai été étonné de la métamorphose des événements de la tranchée aux rives de la Garonne. Je songeais à l'histoire tintamarresque, racontant que Charlemagne refusant un louis à son neveu Roland, celui-ci, de dépit, s'était engagé aux zouaves.

« Vous étiez à B... paraît-il, avec le général ? En voilà un qui se trahi ! » Trahi ? J'étais à ses côtés devant l'Eglise d'A..., quand le canon tonnait et hurlait la mort. Contenant à peine son émotion, il me disait : quel beau moment au soir de ma carrière ; moi, enfant de Metz, quand nous franchirons la frontière.

« Le général... » affirmait un autre, avait un beau-frère général

dans l'armée qui lui faisait face, voilà pourquoi l'artillerie allemande a épargné l'Etat-Major. » Jamais Quartier Général n'a reçu pareil baptême du feu ; je me demande comment je suis encore en vie et comment tous les officiers de l'Etat-Major n'ont pas été décapités. Nous avons reçu une grêle de 77. Joli beau-frère ou du moins qui comprenait son devoir. « Il paraît, m'affirmait un troisième, qu'à la fin de la bataille, l'Etat-Major s'était réfugié dans un corridor, à l'abri des uhlands et qu'il s'est sauvé difficilement ! » Si on appelle vestibule un couloir formé par deux forêts coupées par une route, c'est possible. Là encore, nous avons été arrosés et je n'oublierai pas ma chevauchée infernale à cet endroit, sur mon cheval emporté, au milieu de chevaux isolés, fous, de fourgons à 6 chevaux, sans leurs conducteurs. Décidément, c'était grotesque d'entendre ces racontars démentés avec une assurance remarquable.

Et le ... corps ! Pôvre de lui ! A quelle sauce ne l'a-t-on pas mis ? Lamentable sa conduite durant toute cette campagne. Dernièrement, et on me le soutenait mordicus, deux régiments avaient fait défection, sans quoi on aurait percé. Dans un autre régiment, on avait dû fusiller 140 hommes. On précisait le nombre. Dans certaines circonstances, il avait fallu retourner les 75 contre nos troupes, qui filaient comme des lapins. Et le général ? originaire du Lot ? Eh bien ! Quoi ? — Vous savez bien qu'il est tombé sous les balles de ses hommes ? Ce n'est pas un mystère ; ne faites pas l'étonné. J'avoue que si mes cheveux n'avaient pas blanchi depuis longtemps, l'indignation les aurait décolorés en un clin d'œil. Mais écoutez le plus beau. Et ces 8.000 cavaliers qui se sont rendus aux Allemands ? C'est raide, hein ! C'est encore plus raide, pensais-je, d'être aussi bête et de baver ainsi sur un corps d'armée, composé d'enfants de son pays ! Je ne me rappelle pas toutes les inepties débitées par des gens de bonne foi, car je me suis hâté de les oublier.

Et vous ne voudriez pas qu'il ne se fût pas formé une légende autour du ... corps, au point qu'un député interpellât à ce sujet le Ministre de la Guerre qui s'est borné à déclarer qu'il n'y avait pas de légende et que le ... corps avait fait son devoir. Si j'avais été ministre, j'aurais mieux et autrement répondu. « Oui, il y a une légende, mais fautive ; la vraie légende, c'est celle du courage et de l'héroïsme de nos pionsniers du Quercy et de Gascogne. A B..., ils se sont fait hacher devant les fils de fer de la forêt de L... Décimés ensuite par la fatigue, des marches incessantes, jour et nuit, mal ravitaillés, épuisés par l'entérite (j'étais avec eux ; officier, j'ai souffert avec eux des mêmes privations), ils ont accompli, sans défaillance, cette longue retraite de la Meuse, de l'Aisne jusqu'à la Marne. Victorieux, ils se redressent et les voilà en Champagne durant 6 mois et demi dans la boue des tranchées, héros glorieux tous, inconnus la plupart. J'ai fait dans les forêts de ces régions plus de 3.000 kil. à cheval et, en première, comme en deuxième ligne, je les ai vu souffrir sans se plaindre. Toutes les nuits, les attaques se répétaient ; attaques à la baïonnette, à la grenade, guerre de sapes et de mines. Qui oubliera les cotes 200, 204, 183, etc., la sappe Farge, les entonnoirs de P., de M...-L... B..., l'A... et la G... ? Et cette boue immonde, profonde, gluante, puante ! Ah ! si vous les aviez contemplés, car on ne pouvait se contenir de les voir, revenant de la tranchée, ailes, affreux, ignobles, mais beaux et transfigurés par la fatigue, auréolés de gloire ; vous auriez mis le holà à la légende qui veut, mais ne peut les salir. La campagne de Champagne a été une œuvre sanglante de tous les instants et le ... corps l'a subie et supportée. Le voici maintenant transporté dans un autre secteur aussi dangereux ! Vous connaissez le L..., le T..., etc., etc. Non ! Embusqué que vous êtes ! Alors, de qui et de quoi parlez-vous ? Un capitaine, observateur à l'attaque du 4 mai, me disait n'avoir pu retenir ses larmes à la vue de compagnies, colonel en tête qui fut tué, attaquant une tranchée, avec une bravoure, un héroïsme qui défient toute description. « Ils tombaient, me disait-il, ces petits soldats, comme des capucins de cartes, mais les autres suivaient et la tranchée fut prise. »

Si un corps d'armée a payé le tribut du sang continuellement depuis le 22 août, c'est le ... corps. Voilà ce qu'aurait dû déclarer le Ministre de la Guerre ; il l'a à peine dit. Et moi, qui suis un modeste acteur de ce drame abominable où la victoire nous est sûrement réservée, je veux, pour soulager mon cœur, m'écrier ici, persuadé que l'écho lointain répètera mon cri :

Vive le ... corps ! Vivent les Enfants du Lot et du Quercy !

Un Interprète.

### Médaille militaire

Ces jours derniers, à l'hôpital militaire de Béziers, a eu lieu une belle et patriotique cérémonie, dont le héros fut un de nos vaillants compatriotes, Vincent (Germain), soldat au 166<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Cahors où ses parents habitent route de Toulouse, à St-Georges.

Blessé à l'ennemi, Vincent qui a dû

subir l'ablation de l'œil droit, a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

La remise de ces deux décorations a eu lieu en présence du personnel de l'hôpital avec le cérémonial habituel.

Nous adressons nos vives félicitations à notre jeune et vaillant compatriote pour lequel nous formons des vœux de prompt rétablissement.

### NOS BLESSÉS

Parmi les militaires blessés à l'ennemi, nous relevons les noms du capitaine Falguette, du 7<sup>e</sup> et Bariétis, sous-officier au 7<sup>e</sup>, typographe à l'imprimerie du Journal du Lot.

Le capitaine Falguette a été blessé au bras et le sous-officier Bariétis à la tête.

Ces deux sympathiques compatriotes sont au front depuis le début des hostilités où ils ont fait preuve de la plus belle vaillance, puisqu'ils ont été l'objet d'élogieuses citations.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement aux deux glorieux blessés.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom suivant : Bouysson (Jean), du 15<sup>e</sup> d'infanterie, à Lascabanes.

### Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de St-Jean-sur-Tourbe, les soldats dont les noms suivent : Montjoffre (Léonard), du 207<sup>e</sup> ; Giraud (François), du 7<sup>e</sup> d'infanterie ; Bach, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Commissariat de police

M. Péfau (Hippolyte-Adrien-Georges), commissaire de police de 4<sup>e</sup> classe à Gourdon, sous-lieutenant de réserve mobilisé, a donné sa démission de commissaire de police.

### CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

Séance du 17 août 1915 (suite)

La séance est ouverte à 3 heures 1/2 sous la présidence de M. Cocula.

Acte est donné des rapports des chefs des diverses administrations départementales.

M. Peyrichou propose l'ajournement de l'organisation du service de la protection de la santé publique. Approuvé.

Un secours de 200 francs est alloué au jeune Richard (Bastien).

Le Conseil s'occupe de la question des tramways.

M. Rey, au nom de la Commission des Travaux Publics, expose la question.

Il y a 2 ans, dit-il, on a été amené à apporter des modifications au projet des tramways. Ce projet avec modification a été transmis au ministère des travaux publics, le 21 février 1914, puis il a été soumis au Conseil général des Ponts-et-Chaussées.

A la suite de ces examens, le ministre a adressé au Préfet du Lot une lettre contenant des réserves, en raison des difficultés actuelles.

Notamment, le département devra supporter une augmentation des charges de 2 0/0 sur les devis prévus et acceptés.

En présence de cette situation, le Conseil général a tenu une réunion le 26 juillet dernier, à laquelle les concessionnaires des tramways assistaient.

Après examen, le Conseil général n'a pas cru devoir renoncer au projet de tramways dans le Lot et les concessionnaires ont déclaré qu'ils tenaient, au contraire, à construire le réseau total et non partiel.

M. Rey propose donc au Conseil de persister dans la construction du réseau entier, et d'accepter les dépenses supplémentaires.

Le Conseil adopte ces conclusions.

M. Rey expose ensuite la question de la traction et en attendant l'organisation de la traction électrique dans le Lot, on pourra avoir recours à la vapeur.

M. Bécays approuve les propositions de M. Rey et fait adopter un vœu en ce sens, vœu qui est voté à l'unanimité.

M. de Morzie dépose le vœu suivant :

Le Conseil général du Lot invite le gouvernement à solliciter l'intervention du roi d'Espagne pour obtenir la suppression par l'Allemagne des camps dits de représailles où sont incarcérés, parmi d'autres valeureux prisonniers, des fils de notre Quercy.

Ce vœu est adopté à l'unanimité.

La séance est suspendue à 5 heures pour permettre à la Commission des Finances de discuter diverses questions.

La séance est reprise à 6 heures 1/2. Le Conseil vote plusieurs demandes de crédit ainsi que le budget pour l'année 1916.

La séance est levée et la session est close.

### La raffe des bestiaux par les Commissionnaires étrangers

Un député a demandé au ministre de l'Agriculture quelles mesures il comptait prendre pour empêcher sur nos foires et marchés l'achat de bestiaux par les commissionnaires de l'étranger.

Voici la réponse du ministre : « L'exportation du bétail est prohibée par décret du 31 juillet 1914, ratifié lui-même par la loi du 16 avril 1915. L'exécution de ces textes est assurée

par le service des douanes et par la gendarmerie. Les commissionnaires étrangers ne pourraient donc acheter des animaux sur nos foires qu'en vue de les revendre à l'intérieur de notre pays. »

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations entre Paris-Quai d'Orsay et Lamalou-les-Bains

Les baigneurs qui ont coutume de se rendre à Lamalou-les-Bains pour

rétablir leur santé apprendront avec plaisir que les relations entre Paris-Quai d'Orsay et cette station s'établissent de la manière suivante :

A ALLER le train express quittant le Quai d'Orsay à 19 h. 50 arrive à 6 h. 38 à Montauban, d'où le voyageur peut repartir à 7 h. 20 pour arriver à Lamalou à 14 h. 05.

Au RETOUR le départ de Lamalou a lieu à 14 h. 53 avec arrivée à Montauban à 20 h. 54, d'où le voyageur peut repartir à 21 h. 10 pour être rendu à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 49.

### Tenir

Oui, tenir, quand bien même ils tiendraient longuement. Tenir, pour écraser ce peuple de faussaires, Tenir et préparer les deux anniversaires, Tenir toujours, être tenace obstinément.

Tenir, pour les ronger, sans se plaindre, gaîment, Tenir, comme un vautour tient un os dans ses serres, Sans rien lâcher, jamais, sans regrets, mais sincères, Les lasser, les user, pour les battre vraiment.

Silencieusement, préparer la Victoire, Lèvres closes, tenir, faire acte méritoire, En tenant même alors que le sort est pour eux.

Tenir ses nerfs, sa langue, et retenir son geste, Tenir coûte que coûte en dépit des peureux Et répéter cent fois par jour : « J'y suis, j'y reste ! »

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 AOÛT (22 h.)

Luttes d'artillerie sans incident notable sur la majeure partie du front.

Dans les Vosges, nous avons violemment bombardé les positions ennemies dans la région du Linge, au Reichackerkopf, et sur la crête, entre Sondernach et Landersbach.

A ce dernier point, notre infanterie est passée à l'attaque, a pris pied sur la crête et s'y est installée.

Une contre-attaque de l'ennemi a été repoussée.

### Communiqué du 18 Août (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Nuit relativement calme sur la majeure partie du front. On ne signale que des combats d'artillerie dans les secteurs au nord d'Arras et entre la Somme et l'Oise.

Dans la région de Roye et Lassigny, lutte à coups de bombes et de pétards. Egalement ex Argonne, à la Haute-Chevauchée, à Fontaine-aux-Charmes et au bois Cheppy.

Notre bombardement d'hier de la position allemande dans la région du Linge a détruit deux batteries lourdes et fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

SUR LA CRÊTE DE SONDERNACH, DEUX NOUVELLES ET VIOLENTES CONTRE-ATTAQUES, lancées au cours de la nuit, CONTRE LA POSITION CONQUISE PAR NOUS, HIER, ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSEES.

Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

### Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 7 h. 40

### UN TRANSPORT ANGLAIS COULÉ Dans la Mer Egée

D. Londres (OFFICIEL) : Le transport britannique royal, Edward, a été coulé samedi par un sous-marin ennemi dans la mer Egée.

Il y avait à bord 32 officiers, 1.350 hommes, en dehors de l'équipage qui comptait 220 marins.

600 officiers ou soldats ont été sauvés.

### Le Ministère Vénizelos

D'Athènes : M. Vénizelos a accepté de former le Cabinet.

Paris, 13 h. 5

### Sur le front Russe Les combats restent opiniâtres sur tout le front

De Petrograd (OFFICIEL) : Dans la région de Riga-Jacobstadt, les tentatives ennemies pour progresser échouent.

Dans la région de Dwinsk, les combats opiniâtres continuent. Nous repoussons toutes les attaques.

Devant Kovno, combats particulièrement opiniâtres. L'ennemi préparant des attaques par l'artillerie lourde de tous calibres, fait des efforts considérables pour prendre d'assaut les fortifications de la rive gauche du Niemen. Dans la soirée du 16, il a réussi à enlever un fortin considérablement démolé et à faire irruption dans l'intervalle entre plusieurs autres fortins du secteur ouest. Les combats continuent.

Sur la rive gauche de la Naref, nous repoussons une série d'attaques impétueuses dans la direction de Biélostok et de Biélsk.

L'offensive ennemie entre la Naref et le Bug continue. Dans la région de Novo-Georgiewsk, feu intense d'artillerie. L'ennemi a prononcé une série d'attaques contre les fortifications.

Entre la Naref et la rive gauche de la Vrka et dans les autres secteurs, aucune modification.

### Dans la Mer Noire

Un vapeur Turc, chargé de houille, a été coulé dans la mer Noire.

### Succès Russes dans le Caucase Prise de Van

De Petrograd : Dans le Caucase, au sud de Kanderbent, nous nous emparons des villages de Yeigman et Andark. Un détachement russe pressant les Turcs a occupé la ville de Van.

### Les Turcs sont bousculés en Arménie

De Petrograd : Le récit officiel de la prise de Van signale que onze divisions Turques ayant pris une offensive audacieuse furent culbutées et contraintes à une retraite désordonnée. Les Russes firent PLUSIEURS MILLIERS de prisonniers.

### LES BOCHES EN AMÉRIQUE

De New-York : La presse américaine continue sa campagne contre les représentants allemands. Elle réclame instamment le renvoi du comte Bernstorff.

### L'emprunt allemand

D'Amsterdam : Le prochain emprunt allemand sera émis à 99 fr. en bons du trésor rapportant 5 0/0.

### LES ESPIONS ALLEMANDS EN ROUMANIE

#### Ils surveillent de près le Souverain !..

De Bucarest : Le Tsar Ferdinand de Roumanie a congédié son médecin qu'il accuse d'espionnage en faveur de l'Allemagne.

PARIS-TELEGRAMMES.

La lutte continue, violente, sur tout le front Russe. Au nord, les Allemands ne font aucun progrès. Ils paraissent avoir, au contraire, marqué un avantage sensible à Kovno. Aucun changement appréciable dans les autres secteurs.

Dans le Caucase, nos alliés font, depuis quelques jours, des progrès appréciables.

Hier, ces progrès se sont encore accrues et nos amis, après avoir culbuté onze divisions ottomanes sont entrés dans la ville de Van.

Les Turcs ont perdu beaucoup de monde et ont laissé plusieurs milliers de prisonniers entre les mains de nos alliés.

En Amérique, l'indignation contre les Boches ne fait qu'augmenter. La presse manifeste son mécontentement des cyniques procédés des Barbares et demande le renvoi du comte Bernstorff.

L'espion toulon s'infiltrer partout. Voilà que le médecin du tsar roumain est à la solde de Berlin.

Le tsar Ferdinand l'a congédié. La félonie allemande ne connaît point de bornes !..

Aucun changement important à signaler. En Alsace, cependant, dans la région du Linge, nous avons conquis un nouveau sommet.

Les Allemands ont essayé, par des attaques violentes, de nous reprendre le terrain gagné, ils ont complètement échoué.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.